

R E V U E

Le Club

AUTOMNE 2018

**Club
musical**
de Québec

DANISH STRING QUARTET

Simon KEENLYSIDE, baryton
Malcolm MARTINEAU, piano

Jordi SAVALL, direction
CONCERT DES NATIONS, ensemble baroque

Jordi Savall / Concert des Nations
H. Pouyrougat / A. Borin



Liste des donateurs • Saison 2017-2018

5 000 \$ et plus

Hans-Jürgen Greif,
parrain du récital
de Steven Isserlis
et Richard Egarr

1000 à 4 999 \$

Fonds Ethel-Mooney-
et-Paul-Bégin
Fonds Fondation
Anna-Marie
Globenski
Power Corporation
du Canada
Roch Veilleux
Marie-Claude Vézina

500 à 999 \$

Denis Labrie
Lisette et Donald
Laporte
Michel Sanschagrin

100 à 499 \$

Isabelle Blackburn
André G. Boudreau
Donald Bouffard
Hélène Caouette-
Desmeules
Marie Caron
Jacques Carrière
Rémi Clark
Normand Côté

Carmen Couture
Roxane et Gilles
Dagenais
Francine De
Champlain
Godelieve De Koninck
Yves Demers
Francis Derouin
Rosa Déry-Desroches
Marthe Desgagnés
Johanne Fontaine-
Cossette
Nicole Forget-
Breuleux
François Fréchette
Michel Franck
Mireille Fillion
André G. Garon
Jean-Guy Gaulin
Isabelle Germain
Michel Gervais
Charles G. Grenier
Jacques Grisé
Odette Hamelin
Louise Labelle
Roch Lapointe
Hélène Lee-Gosselin
Suzanne Lemire
Gilles Marcotte
Guy Marcotte
Ginette Martel
Yves Massicotte

Jocelyne Mercier
Lise et Gilles Michaud
Laurence Molinas
Marie-Paule Morisset
Robert Noiseux
Line-Sylvie Perron
John R. Porter
Louise Provencher
Denyse Pucet
André Renaud
Alain Renzo
Marc-André Roberge
Bernard Robert
Michel Roy
Odette Roy
Gilles Simard
Jacques Saint-Laurent
Patrick Taillon
Hélène Ziarko

Moins de 100 \$

Clémence Bastien
Louise Beaulieu
Christian Bernard
Réginald Blanchard
Guy Boivin
Frans Brouw
Raynald Côté
Daniel Coulombe
Édith Demers
Claude Doré
Louise Duchemin

Doris Dufour
Linda Dumont
Céline Gagnon
Denise Guay
Raymond Labadie
Lucie-Hélène
Lachance
Jean Leahey
Jean Levasseur
Monique Marquis
Louise Mathieu
Jean-Marie Morand
Sylvie Paquet
Gilles Paradis
Réjean Pelletier
Claude Philippin
Lise Poulin
Marie-Claude
Rhéaume
Marc Simard
Monique Simoneau
Armelle Spain
Ghislaine Thibault
Martin Thiboutot
Michel Truchon
Michel Vignola

Toute notre
reconnaissance
également pour la
générosité de nos
nombreux donateurs
anonymes!

Plus de 125 ans de musique
avec les plus grands!

Campagne de financement 2018-2019



Renseignements et transaction en ligne
clubmusicaldequebec.com

Reçu fiscal émis

droit au coeur de la musique

jolicoeurlacasse.com

Québec
Trois-Rivières
Montréal

jolicœur
lacasse
AVOCATS

NOUVELLE
PROGRAMMATION
HIVER
PRINTEMPS
2019

OFFREZ LA
CARTE-CADEAU!



LE CARNET
DU PALAIS

ÉCONOMISEZ
20%
À L'ANNÉE

meilleur son • meilleure salle
PALAISMONTCALM.CA

418 641-6040
1 877 641-6040



Conseil des arts
et des lettres
Québec

Avec la participation
du gouvernement
du Canada

La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. On peut aussi la lire en format PDF sur le site du Club à l'adresse clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet *Revue Le Club*. En complément d'information, on y trouvera aussi tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces.

RÉDACTION: Marc-André Roberge, musicologue (professeur retraité, Faculté de musique, Université Laval)

LOGISTIQUE, GRAPHISME ET INFOGRAPHIE: Pouliot Guay, graphistes

IMPRESSION: Imprimerie Solisco

SOMMAIRE | AUTOMNE 2018

4	Danish String Quartet
7	Simon Keenlyside, baryton Malcolm Martineau, piano
10	Jordi Savall et le Concert des Nations, ensemble baroque

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires.



Programme récompense aux écoles de musique • 7^e édition

Félicitations à tous ces élèves dont le Club musical de Québec reconnaît annuellement le travail exceptionnel, l'application, la motivation et le progrès dans l'apprentissage de leur instrument de musique!

Centre musical Uni-Son: Neeve Murphy et Émile Painchaud

École Jésus-Marie de Lévis: Francis-Olivier Dionne, Félix Duhaime, Alice Fauteux, Maude Fournier et Rosalie Gagnon

École Jésus-Marie de Sillery: Auralie Deschodt et Geneviève Marceau

École de musique Archemuse: Alice Benoit, Juliette Géricolas, Samuel Lecours et Clara Magnan-Bossé

École de musique l'Accroche Notes: Béatrice Carrier, Samuelle Larocque, Gabrielle Lehouillier, Mélyna Martineau et Gabrielle Roussin

École de musique des Cascades de Beauport: Marie-Ève Anctil, Annik Chiron et Jocelyne Nadeau (programme de mérite de l'ÉMCB), Marianne Breton, Maxime Gagnon, Myriam Laprise, Mathieu Petitclerc et Khang-Phuong Tran

École préparatoire de musique Anna-Marie Globenski:

Nadia Boily, Sophie Dupont et Madeleine Patenaude

École des Ursulines de Québec: Mathilde Beaubien, Julien Blanchard et Yasmine Lafond

École de violon Julie Gagnon: Julianne Brunelle

Maison de la musique de Sainte-Foy: Estelle Bertrand et Clément Tremblay

Conservatoire de musique de Québec: Naoko Sakata et Louis-Benoît Caron

Gala de clôture du Concours de musique de la Capitale: Christophe Angers

Pour plus d'information sur notre programme récompense, consultez l'onglet «Releve mélomane» de notre site Web ou renseignez-vous à info@clubmusicaldequebec.com.



NUMÉRO 17 AUTOMNE 2018

DOSSIER

Manifeste pour l'éducation musicale au Québec

PROFIL

Fondation Azrieli

PORTRAITS

Évelyne Larochelle et Carole-Anne Roussel

CRITIQUES

Le Festival d'opéra de Québec

**ABONNEZ-VOUS OU
ACHETEZ À L'UNITÉ!**

www.revuelopera.quebec

L'Opéra
Revue québécoise d'art lyrique

Danish String Quartet

Lundi 5 novembre 2018, 20 h
Palais Montcalm

Photo Caroline Bittencourt

PRÉLUDE AU CONCERT
Salle d'Youville à 19 h avec le
musicologue Benjamin René

Rune Tonsgaard Sørensen, violon
Frederik Øland, violon
Asbjørn Nørgaard, alto
Fredrik Schøyen Sjölin, violoncelle

LE Danish String Quartet, qui a fait ses débuts en 2002, est composé de trois Danois et d'un Norvégien: les violonistes Rune Tonsgaard Sørensen et Frederik Øland et l'altiste Asbjørn Nørgaard, ainsi que le violoncelliste norvégien Fredrik Schøyen Sjölin, qui s'est joint en 2008. Le groupe a travaillé principalement avec l'altiste danois Tim Frederiksen à l'Académie royale danoise de musique. Il a mérité le prix du Borletti Buitoni Trust, qui aide les jeunes artistes dans le développement de leur carrière internationale. Il a entre autres été choisi pour une résidence de trois saisons (2013-2016) dans le prestigieux programme CMS Two de la Chamber Music Society of Lincoln Center. Les trois membres danois, qui jouaient déjà ensemble dans un camp d'été à

l'adolescence, ont occupé des postes de solistes au sein de l'Orchestre philharmonique de Copenhague.

La discographie de cet ensemble de «Vikings modernes», comme ils aiment le dire, comprend six disques, dont deux, intitulés *Last Leaf* et *Wood Works*, sont consacrés à des mélodies des pays nordiques. En plus d'enregistrements de quatuors de Haydn et de Brahms, et d'œuvres de compositeurs contemporains (Thomas Adès, Per Nørgård et Hans Abrahamsen) d'autre part, on retrouve de disques regroupant les quatuors de Carl Nielsen (1865-1931), le grand compositeur danois du XX^e siècle. Ils ont d'ailleurs remporté en 2011 le prestigieux prix qui porte son nom.



RADIO
CLASSIQUE
92.7

RADIOCLASSIQUE.CA

Programme

Danish String Quartet

Rune Tonsgaard Sørensen, violon
Frederik Øland, violon
Asbjørn Nørgaard, alto
Fredrik Schøyen Sjölin, violoncelle

Lundi 5 novembre 2018, 20 h
Palais Montcalm

Ce concert est commandité par



Joseph HAYDN

Quatuor à cordes en do majeur, op. 20, n° 2, Hob. III: 32 (1772)

Moderato
Capriccio. Adagio
Menuetto. Allegretto
Fuga a quattro soggetti

Sélection d'arrangements par le Danish String Quartet
d'œuvres du folklore des pays scandinaves (les œuvres seront
annoncées par les musiciens)

ENTRACTE

Ludwig van BEETHOVEN

Quatuor à cordes n° 16 en fa majeur, op. 135 (1826)

Allegretto • Vivace • Lento assai, cantante e tranquillo •
Der schwer gefasste Entschluss: Muss es sein? Es muss sein!
Es muss sein! [La résolution difficilement prise: Le faut-il? Il le
faut! Il le faut!]: Grave, ma non troppo tratto — Allegro — Grave,
ma non troppo tratto — Allegro

Programme sujet à changement

Les artistes sont représentés de façon exclusive par Kirshbaum Associates Inc.
Les enregistrements du Danish String Quartet sont en vente sous étiquettes ECM,
DaCapo et CAvi-Music/BR Klassik.

Notes sur les œuvres au programme du concert du 5 novembre

LE quatuor à cordes occupe chez **Joseph Haydn** (1732-1809) une place importante, et ce, tant par le nombre que par la contribution qu'il a apportée au développement du genre. On compte 68 quatuors composés entre 1762 et 1803 et pour la plupart publiés en groupes de 6. Lorsque Haydn écrit ses opus 9 et 17 au début des années 1770, le style galant, qui mettait l'accent sur une texture légère et une harmonie simple, avait remplacé depuis une cinquantaine d'années les complexités contrapuntiques de la musique baroque. Il entreprend de faire du genre un médium plus sérieux, dense et complexe, s'adressant à un public averti. Le processus se poursuit en 1772 avec les six quatuors de l'opus 20, qui pourraient être une réponse à un commentaire d'un critique faisant état d'une «grande ignorance du contrepoint». Ces œuvres ont suscité l'admiration de Beethoven et de Brahms, dans la collection duquel s'est retrouvé le manuscrit. Haydn y établit la forme en quatre mouvements qui allait devenir la norme: deux mouvements rapides encadrant un mouvement lent et un menuet (ou l'inverse). C'est seulement 10 ans après la composition de ces «Quatuors du soleil», ainsi nommés à cause de l'astre levant apparaissant sur la page couverture d'une édition publiée en 1779, qu'il reviendra au quatuor. Sa lourde tâche de responsable de la vie musicale à Esterháza, le «Versailles hongrois» du

prince Nikolaus Esterházy, l'occupait alors trop, particulièrement la composition d'opéras.

L'opus 20, par sa densité et son ampleur, montre que Haydn est passé à un style que l'on peut désormais qualifier de véritablement classique. Il a fait du quatuor un genre caractérisé par un dialogue élaboré entre les instruments et qui réalise ce que Goethe, s'exprimant au sujet de Beethoven en 1829, décrivait comme «une conversation entre quatre personnes intelligentes». Les œuvres mettent en valeur l'égalité des voix, le recours alors exceptionnel au mode mineur pour deux des quatuors et, ce qui est plus important encore, l'utilisation de la technique de la fugue pour les finales. C'est donc par le retour à cette écriture savante cultivée avec tant de perfection par Bach et Handel, mais écartée par le style galant, que Haydn passe d'un style plutôt divertissant à un style classique dans sa réalisation la plus achevée. Dès la première mesure, le deuxième des six quatuors, en do majeur, illustre d'ailleurs l'importance donnée au contrepoint. Le premier énoncé du thème est confié au violoncelle, instrument à l'époque trop souvent confiné à un rôle de soutien dans le grave. Le deuxième mouvement établit un fort contraste par le passage à do mineur. Après une longue section d'un caractère sévère, avec des moments à l'unisson et d'autres avec rythmes pointés, on passe à une longue mélodie, marquée *cantabile*, d'abord jouée dans l'aigu par le premier violon. Le menuet, qui suit sans pause, se rattache pour sa part à la musette par son utilisation d'une pédale, soit une note longuement tenue pendant qu'évoluent les autres voix.

On reconnaît sans peine sa forme stéréotypée consistant en deux sections, dont chacune est répétée. Suit un trio, qui est un autre menuet, ici en mineur. La reprise du premier menuet, mais sans les répétitions, termine le mouvement. Le finale, qui constitue le mouvement le plus dense, est une fugue en style de gigue faisant appel à quatre thèmes. Après une centaine de mesures, Haydn inverse la direction du thème initial avant de conclure avec une section que viennent animer des valeurs rapides.

Dernière œuvre d'importance de **Ludwig van Beethoven** (1770-1827), le *Quatuor à cordes n° 16 en fa majeur*, op. 135, a été écrit en octobre 1826 et créé en 1828 à Berlin à l'occasion d'un concert commémoratif. L'ensemble était mené par l'un des amis et admirateurs du compositeur, Ignaz Schuppanzigh, qui avait assuré plusieurs créations de ses quatuors. Beethoven semble avoir voulu que ce quatuor, son troisième dans la tonalité de fa majeur, soit le premier d'une série. Il s'agit du plus court des cinq derniers quatuors qui forment le sommet de sa production en matière de musique de chambre. Écrit dans un style radicalement différent de l'opus 131 en do dièse mineur, qui compte pas moins de sept mouvements, il se compose des quatre mouvements habituels avec un mouvement lent en troisième position. Après un mouvement initial en forme sonate, on entend un scherzo dont le début frappe par ses syncopes et, surtout, un bref passage se composant uniquement de la répétition d'un *mi* bémol qui tranche avec ce qui a précédé. Le troisième mouvement consiste en quatre variations d'un thème conjoint, lent et soutenu, qui peut faire penser au finale de la *Symphonie n° 3* de Mahler. Beethoven avait écrit sur une feuille d'esquisses «*Süsser Ruhegesang oder Friedensgesang*» [Doux chant de repos ou chant de paix].

La partition du quatrième mouvement s'ouvre sur l'inscription «*Der schwer gefasste Entschluss*» [La résolution difficilement prise], suivie d'une ligne de musique avec deux motifs, l'un lent, l'autre rapide. On trouve sous le premier les mots «*Muss es sein?*» [Le faut-il?], et sous le deuxième «*Es muss sein! Es muss sein!*». [Il le faut! Il le faut!]. Il s'agit ici d'une référence à un épisode de la vie de Beethoven. Après la création de son opus 130, il avait été question d'une exécution par un autre ensemble chez un certain Ignaz Dembscher, qui n'avait pas payé son abonnement au concert de Schuppanzigh. Beethoven exigeant la somme requise en échange des parties instrumentales, Dembscher demande alors «*Le faut-il?*», ce à quoi le compositeur répond «*Il le faut!*». Celui-ci écrit par la suite non seulement un canon humoristique à quatre parties sur lesdites paroles, mais utilise le motif dans le finale de son quatuor. Dans son roman *L'insoutenable légèreté de l'être* (publié en 1984), l'auteur français d'origine tchèque Milan Kundera (né en 1929) a consacré quelques pages à cette particularité du quatuor, dont il reproduit même le passage en question au moment où le chirurgien Tomas dit «*Es muss sein. Es muss sein.*» lorsqu'il décide de quitter son poste à Zurich pour retourner auprès de sa femme, Tereza, repartie à Prague (1^{re} partie, chap. 15). Plus loin, il réfléchit à la signification de l'inscription, qui avait permis à Beethoven de faire d'une plaisanterie une vérité métaphysique (5^e partie, chap. 8).



GROUPE CANIMEX

COMPLICE
DE VOS MOMENTS
ART ET CULTURE

Depuis près d'un demi-siècle, le Groupe Canimex contribue à l'essor de la musique ainsi qu'à l'émergence de talents qui font rayonner le Québec et le Canada sur tous les continents.

BON CONCERT !

Kerson Leong, jeune virtuose canadien acclamé internationalement, joue sur un violon Guarneri del Gesù 1741 gracieusement prêté par le Groupe Canimex.

Pour suivre la carrière de Kerson, visitez : kersonleong.com



Fier partenaire
du Club musical
de Québec



Simon Keenlyside



PHOTO Uwe Arens

Malcom Martineau



PHOTO Alessandro Moggi

PRÉLUDE AU CONCERT

Salle Raoul-Jobin à 19 h
avec le musicologue
Benjamin René

Olivier Award (2006) pour son activité dans le domaine de l'opéra et, au titre de meilleur chanteur de l'année, par le ECHO Klassik (2007) et la revue *Musical America* (2011). On retrouve son nom dans plusieurs enregistrements parus sous étiquette Hyperion; en plus de participations à des œuvres pour

solistes, chœur et orchestre, Sir Simon a collaboré aux intégrales des lieder de Schubert et de Schumann du pianiste Graham Johnson.

Malcolm Martineau, pianiste

SANS contester l'un des plus réputés accompagnateurs, le pianiste écossais Malcolm Martineau s'est produit avec un nombre impressionnant des plus grands noms du chant, comme Sir Thomas Allen, Dame Janet Baker, Susan Graham, Thomas Hampson, Anna Netrebko, Anne Sofie von Otter et Bryn Terfel. Sa discographie comprend quelque 70 disques parus depuis 1996; le tout premier était un enregistrement de lieder de Strauss avec Simon Keenlyside, avec qui il a aussi collaboré pour des disques consacrés à Schubert ainsi qu'à Brahms et Schumann. On retrouve aussi des intégrales consacrées à Beethoven, à Fauré et à Poulenc. Malcolm Martineau s'est vu octroyer en 2016 l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus à la musique et aux jeunes chanteurs.

Simon Keenlyside, baryton

LE baryton anglais Simon Keenlyside a chanté pendant son enfance, comme *chorister*, dans le chœur du réputé St John's College de Cambridge sous la direction du chef George Guest, puis comme *choral scholar*. S'il a étudié la zoologie à Cambridge, c'est au Royal Northern College of Music de Manchester qu'il s'est consacré au chant avec le baryton John Cameron. Il a fait ses débuts professionnels à Hambourg en 1988 et a ensuite chanté avec le Scottish Opera jusqu'en 1994. Glyndebourne a suivi en 1993, et le Metropolitan Opera en 1996. Il a créé le rôle de Prospero dans *The Tempest* de Thomas Adès en 2004 et celui de Winston Smith dans *1984* du chef d'orchestre Lorin Maazel. Celui qui a obtenu le titre convoité de *Kammersänger* du gouvernement autrichien en 2017 est aussi connu pour son interprétation de deux rôles de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, d'abord le rôle-titre, puis celui de Golaud. Son excellence a été soulignée non seulement par l'Ordre de l'Empire britannique (2003) et, plus récemment, la distinction de chevalier (2018), mais par de nombreux prix comme le Laurence



LES HALLES EN fleurs!

Les bouquets présentés par les jeunes aux musiciens à la fin des concerts du Club musical de Québec sont gracieusement offerts par la boutique Les Halles en fleurs, fière partenaire du salon Jeunes VIP. La qualité incontestable et la quantité phénoménale de produits cultivés tant localement qu'en provenance de partout dans le monde assure à sa clientèle un choix incomparable.

Halles du Petit Quartier, 1191, avenue Cartier, Québec 418 523-3443

Programme

Simon Keenlyside, baryton
Malcolm Martineau, piano
Mardi 27 novembre 2018, 20h
Palais Montcalm

Ce concert est parrainé par

FONDATION
Québec Philanthrope
Fonds Hans-Jürgen Greif

Johannes BRAHMS

Nachtigallen schwingen lustig [Les rossignols agitent joyeusement (leurs ailes)], op. 6, n° 6
Verzagen [Abattement], op. 72, n° 4
Über die Heide [À travers la lande], op. 86, n° 4
O kühler Wald [Ô fraîche forêt], op. 72, n° 3
Nachtwandler [Le somnambule], op. 86, n° 3
Es schauen die Blumen alle [Les fleurs regardent toutes], op. 96, n° 3

Francis POULENC

«Paganini», tiré des *Métamorphoses*, FP 121 (n° 3)
Quatre poèmes de Guillaume Apollinaire, FP 58
L'anguille • Carte postale • Avant le cinéma • 1904
«Pavane», tirée de la *Suite française d'après Claude Gervaise*, FP 80b

Maurice RAVEL

Histoires naturelles
Le paon • Le grillon • Le cygne • Le martin-pêcheur • La pintade

ENTRACTE

Francis POULENC

Le travail du peintre: Sept mélodies sur des poèmes de Paul Éluard, FP 161
Pablo Picasso (Modéré)
Marc Chagall (Molto prestissimo)
Georges Braque (Surtout pas lent [sans traîner])
Juan Gris (Très calme)
Paul Klee (Implacablement vite)
Joan Miró (Allegro giocoso)
Jacques Villon (Modéré)

Franz SCHUBERT

«*Liebesbotschaft*» [Message d'amour], tirée du *Schwanengesang*
[Le chant du cygne], D. 957, n° 1
Alinde [Alinda], D. 904
Ständchen [Sérénade], D. 889 («Horch, horch! Die Lerch»
[Écoute, écoute! L'alouette (chante)])
An die Leier [À la lyre], D. 737
Nachtstück [Nocturne], D. 672
An den Mond in einer Herbstnacht [À la lune, par une nuit d'automne],
D. 614
Herbstlied [Chant d'automne], D. 502
«*Abschied*» [Adieu], tiré du *Schwanengesang*, D. 957, n° 7

Programme sujet à changement

Le piano est préparé par Marcel Lapointe.

Traductions et surtitres: Hélène Bélanger

Les artistes sont représentés par Harrison Parrott.

COURS DE MAÎTRE

La Ville de Québec et le Club musical présentent un cours de maître public en chant, le mercredi 28 novembre de 10h à 13h à la salle d'Youville du Palais Montcalm, avec la participation du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. ENTRÉE LIBRE.



Notes sur les œuvres au programme du concert du 27 novembre

L'HISTOIRE du lied au XIX^e siècle tourne autour de quatre grands noms, dont le premier et le troisième ouvrent et terminent le récital: Franz Schubert (1797-1828), Robert Schumann (1810-1856), Johannes Brahms (1833-1897) et Hugo Wolf (1860-1903). Avec une production de plus de 600 lieder, **Franz Schubert** a contribué plus que quiconque au genre au cours d'une vie interrompue fort probablement par une syphilis ou le traitement au mercure utilisé à l'époque. Il a eu le génie de laisser de côté le style simple avec accompagnement conventionnel, voire banal, que pratiquaient les compositeurs du début du siècle. Cette nouvelle approche lui permet de faire du lied une œuvre caractérisée par une collaboration intense entre voix et piano dans le but d'illustrer le texte. C'est avec *Gretchen am Spinnrade* [Marguerite au rouet], D. 118 (1814), qu'il franchit cette étape cruciale qui changera l'histoire du genre. Les lieder de Schubert étaient exécutés le plus souvent dans le cadre informel de récitals donnés dans des maisons privées, à l'intention d'amis. Ces Schubertiades, terme que le compositeur a lui-même employé, le voyaient au piano; elles comprenaient aussi des lectures et des divertissements.

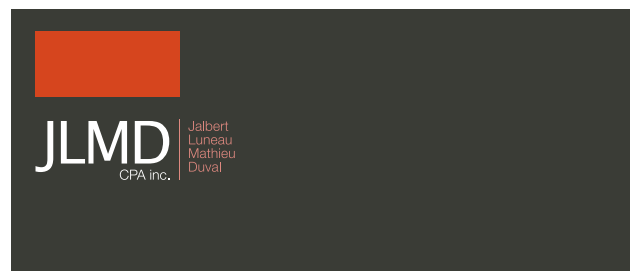
Les lieder au programme, écrits entre 1816 et 1828, font appel à des textes de poètes assez mineurs. En revanche, la célèbre *Ständchen* est tirée d'une traduction allemande d'une sérénade extraite de la pièce *Cymbeline* de Shakespeare. On voit habituellement le vers initial sur les pochettes de disques dans sa version anglaise «Hark, hark! The lark [at heaven's gate sings]». Les deux lieder qui encadrent le groupe entendu ce soir proviennent de cette collection de 14 pièces écrites en 1828 et publiées de manière posthume sous le titre de *Schwanengesang*. L'éditeur Tobias Haslinger présentait ainsi le groupe comme le «chant du cygne» du compositeur, donc une sorte de testament musical.

La production de **Johannes Brahms**, plus modeste que celle de Schubert, se compose néanmoins de 31 volumes contenant 196 lieder; à cela s'ajoutent 6 volumes de duos et 5 volumes de quatuors avec accompagnement de piano. Ces quelque 260 œuvres se répartissent de manière inégale entre 1851 et 1886, et c'est 10 ans plus tard que le compositeur écrira son chef-d'œuvre du genre, les *Quatre chants sérieux*, op. 121. Brahms n'a pas cherché à mettre en musique des textes d'auteurs de premier plan; on trouve par exemple un poème de August Heinrich Hoffmann von Fallersleben (op. 6, n° 6), dont le nom est surtout associé au texte de l'hymne national de l'Allemagne, et un texte de son biographe Max Kalbeck (op. 86, n° 3). La sélection entendue ce soir donne toutefois la parole à des noms d'importance du mouvement romantique allemand, comme Clemens Brentano, Theodor Storm et Heinrich Heine.

On peut voir dans les *Histoires naturelles* (1906) de **Maurice Ravel** (1875-1937) un remarquable exemple du raffinement suprême dont peuvent faire preuve les maîtres de la mélodie française. Cette mise en musique de cinq poèmes en prose tirés des *Histoires naturelles* de Jules Renard (1864-1910), célèbre pour son roman autobio-

graphique *Poil de carotte* (1894), n'a cependant pas réussi à attirer l'auteur à la première lors d'un concert de la Société Nationale. Son *Journal* nous révèle qu'il se demandait ce que pouvait ajouter un musicien à ses textes, ce à quoi Ravel aurait répondu qu'il ne cherchait pas à ajouter, mais à interpréter. Le traitement prosodique des textes retenus, mettant en scène quatre oiseaux et un insecte, omettait le plus souvent la prononciation des syllabes muettes en fin de mot. Cette pratique était courante dans un idiome populaire, mais considérée à l'époque comme inadmissible en musique de tradition savante. Le tout a beaucoup choqué, ce qui n'a pas empêché le compositeur et son interprète, la soprano Jane Bathori (1877-1970), de laisser la dernière des mélodies «avec un sérieux imperturbable», comme le soulignait le critique de la *Revue musicale*. Celui-ci dénonçait également ces «caricatures sans esprit» et se surprenait que Vincent d'Indy et Gabriel Fauré aient permis que l'on inscrive de leurs œuvres au même programme. On perçoit mieux aujourd'hui l'art de Ravel dans la partie de piano transparente et raffinée, dans une dynamique principalement douce, qui permet à la voix de ressortir avec une clarté et un naturel surprenants.

Après la mort de Fauré en 1924, c'est à **Francis Poulenc** (1899-1963) que passe le flambeau de la mélodie. La production de celui dont on connaît bien les opéras *Dialogues des Carmélites* et *La voix humaine* ainsi que le *Gloria* pour soprano, chœur et orchestre, qui datent de la fin des années 1950, compte près de 170 mélodies écrites entre 1918 et 1960. Deux auteurs français ont retenu son attention d'une manière soutenue: le précurseur du surréalisme Guillaume Apollinaire (1880-1918) et Paul Éluard (1895-1952), l'un des fondateurs de ce courant littéraire; le compositeur a mis en musique quelque 35 textes de chacun d'eux, représentés dans le programme par un groupe chacun. Le «Paganini» tiré des *Métamorphoses* provient pour sa part de Louise de Vilmorin (1902-1969), dont il a aussi mis en musique six mélodies tirées des *Fiançailles pour rire*. La *Suite française d'après Claude Gervaise* (1935) fait référence à Claude Gervaise (1525-1583), compositeur français actif à Paris comme assistant du célèbre imprimeur de musique Pierre Attaingnant. Elle se compose de sept mouvements dont le deuxième est intitulé «Pavane». Pour cette danse de cour lente du XVI^e siècle caractérisée par un rythme d'une longue suivie de deux brèves, Poulenc écrit deux pages très simples, en langage homophonique et dans une dynamique douce, marquées «Grave et mélancolique».



2625, chemin Sainte-Foy, bureau 202, Québec (Québec) G1V 1T8

Tél. : 418 653-9244 | Téléc. : 418 653-9251

info@jlm.ca | www.jlm.ca

Mardi 19 février 2019, 20 h
Palais Montcalm

Jordi Savall et le Concert des Nations

Jordi Savall, basse de viole et direction
Manfredo Kraemer, violon
Charles Zebley, flûte traversière
Philippe Pierlot, basse de viole
Rolf Lislevand, théorbe
Luca Guglielmi, clavecin

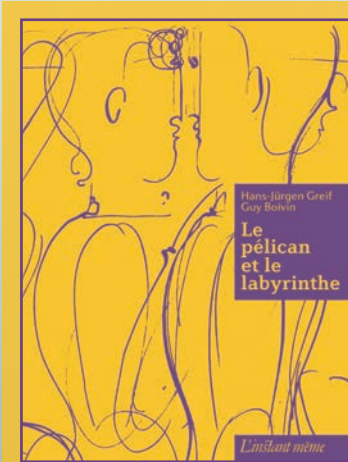
PRÉLUDE AU
CONCERT

Salle Raoul-Jobin à 19 h
avec le musicologue
Benjamin René

LE gambiste et chef d'orchestre espagnol **Jordi Savall** compte parmi les musiciens les plus respectés et honorés de notre époque. Nommé en 2011 Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur et récipiendaire en 2012 du prix de la Léonie Sonning Music Foundation (Copenhague), remis à un musicien qui exerce une influence déterminante dans son domaine, il s'est vu décerner pas moins de six doctorats honorifiques. Pour de nombreux amateurs de musique, son nom est indissociable de la bande sonore du film *Tous les matins du monde* (1991) d'Alain Corneau. Le disque, pour lequel Jordi Savall a obtenu le César de la meilleure musique, est l'un des quelque 200 titres qui composent une discographie unique par son ampleur couvrant du Moyen Âge à l'époque classique, en mettant l'accent sur la musique de l'Espagne et de la Méditerranée. Ses disques, depuis 1998, paraissent sous sa propre étiquette, Alia Vox. Parmi ses projets récents, citons le disque *Llibre*

Vermell de Montserrat (2016) et le livre CD intitulé *Les routes de l'esclavage, 1444-1888* (2017).

Jordi Savall se produit avec trois ensembles qu'il a formés dans les années 1980 avec son épouse d'alors, la soprano catalane Montserrat Figueras (1942-2011). Le plus ancien est Hespèrion XX (maintenant XXI), un ensemble de musique ancienne qui met en valeur, plus particulièrement, les œuvres des XVI^e et XVII^e siècles espagnols. La Capella Reial de Catalunya est un groupe de solistes vocaux qui se produit avec le **Concert des Nations** (1989), qui tire son nom d'une série de quatre pièces en trio de François Couperin portant le titre collectif *Les nations*. Formé principalement de musiciens des pays latins, l'ensemble présente des interprétations rigoureuses mais vivantes d'œuvres anciennes jouées sur instruments d'époque, incluant des opéras, comme *L'Orfeo* de Monteverdi, *Una cosa rara* de Martín i Soler et *Farnace* de Vivaldi.



LE PÉLICAN ET LE LABYRINTHE HANS-JÜRGEN GREIF | GUY BOIVIN

Dès les toutes premières pages, très efficaces, on sent la pleine maîtrise du métier, du sujet; l'écriture court, coule, progresse comme une rivière poussée par les crues du printemps. Le rythme est d'une vivacité remarquable.

[...]

Un roman très fort, habilement structuré, percutant.

François Ouellet (*Nuit blanche*)

Roman; 248 pages; éditions de L'instant même

Programme

Jordi Savall, direction
Concert des Nations, ensemble baroque
Mardi 19 février 2019, 20 h
Palais Montcalm

Ce concert est généreusement parrainé par
M. Hans-Jürgen Greif.

Musique inspirée par le film *Tous les matins du monde*

Jean-Baptiste LULLY	Musique pour la comédie-ballet <i>Le bourgeois gentilhomme de Molière</i>, LWV 43 (1670) Marche pour la cérémonie turque (n° 14) 1 ^{er} Air des Espagnols (n° 27) 2 ^e Air des Espagnols (n° 30) Gavotte (n° 10) Canaries (n° 7) Chaconne des Scaramouches (n° 36)
Jean de SAINTE-COLOMBE le père	«Le retour», tiré du Concert XLI des <i>Concerts à deux violes esgales</i> (1711)
Eustache DU CAURROY	Trois fantaisies sur «Une jeune fillette», tirées des <i>Fantaisies à III, IV, V et VI parties</i> (1610)
Marin MARAIS	Pièces de viole, troisième livre (1711) Prélude, Menuets I – II • Muzettes I – II • La Sautillante «Sonnerie de Sainte-Geneviève du Mont-de-Paris» (1723), tirée de <i>La gamme et autres morceaux de symphonie</i> (n° 3)
ENTRACTE	
François COUPERIN	Concerts royaux (1722) Prélude, tiré du <i>Deuxième concert</i> (Gracieusement) Muzettes 1 et 2, tirées du <i>Troisième concert</i> (Naïvement) Les goûts réunis ou nouveau concert (1724) Plainte pour les violes ou autres instruments à l'unisson, tirée du <i>Dixième concert</i> (Lentement, et douloureusement)
Jean-Philippe RAMEAU	Pièces de clavecin en concerts, Troisième concert en la (1741) Premier tambourin, RCT 9.04a Deuxième tambourin en rondeau, RCT 9.05a
Jean de SAINTE-COLOMBE le père	«Tombeau Les regrets», tiré du Concert XLIV des <i>Concerts à deux violes esgales</i> (1711) Les regrets • Quarrillon • Appel de Charon • Les pleurs • Joye des Élizées • Les Élizées
Marin MARAIS	Pièces de viole, 2^e livre (1701) Les voix humaines (n° 63) • Couplets de folies (n° 20)
Jean-Marie LECLAIR	Sonata VIII à trois «avec un violon ou flûte allemande, une viole et clavecin», tirée du Second livre de sonates, op. 2 (1728) Adagio – Allegro • Largo – Allegro assai
Programme sujet à changement	

Le clavecin est préparé par Pierre Bouchard et fils.

Les artistes sont représentés en Amérique du Nord de façon exclusive par Alliance Artist Management.

Présenté avec le soutien du **Departament de Cultura de la Generalitat de Catalunya** et l'**Institut Ramon Llull**.

 **Generalitat de Catalunya**
Departament de Cultura

 **institut ramon llull**
Catalan Language and Culture

Pour plus d'information, visitez www.fundaciocima.org

Notes sur les œuvres au programme du concert du 19 février

Le titre *Tous les matins du monde* désigne au départ un roman de Pascal Quignard (né en 1948) publié en 1991. Son auteur, qui est aussi violoncelliste, a fondé un festival d'opéra et de théâtre baroque à Versailles en plus de présider le Concert des Nations avec Jordi Savall de 1990 à 1993. On lui doit en outre deux essais sur la musique: *La leçon de musique* (1987), qui comprend un épisode de la vie de l'un des protagonistes du roman, Marin Marais, et *La haine de la musique* (1996). Les mélomanes connaissent surtout le film qu'a tiré du roman le réalisateur Alain Corneau (1943-2010), récipiendaire en 2004 du prix René-Clair de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre. Le film, sorti également en 1991, met en scène deux virtuoses de la viole de gambe, **Jean de Sainte-Colombe** (v. 1640-v. 1700) et **Marin Marais** (1656-1728). Puisqu'il a eu un fils, lui aussi violiste, actif à Londres, Monsieur de Sainte-Colombe est aussi dit «le père». On lui attribue l'ajout d'une septième corde à la basse de son instrument et le développement d'une nouvelle technique pour la main gauche. Il a laissé 180 pièces de viole et 67 *Concerts à deux violes esgales*. Marais, qui aurait dépassé son maître après six mois d'étude, jouait dans l'orchestre de l'Opéra vers 1675; il a participé en 1676 à la première d'*Atys* de **Jean-Baptiste Lully** (1632-1687), compositeur d'origine italienne qui a marqué le développement de la tragédie en musique à l'époque de Louis XIV. On doit à Marais 596 pièces regroupées en 39 suites, dont 5 livres de pièces pour viole et continuo écrites entre 1686 et 1725. On compte aussi un *Tombeau pour Monsieur de Sainte-Colombe* en 1701. Il a également laissé quatre tragédies en musique, dont *Alyone*, créée en 1706.

Le film de Corneau, scénarisé par Quignard, met en vedette Gérard Depardieu (Marais) et Guillaume Depardieu (Marais jeune), Jean-Pierre Marielle (Sainte-Colombe) ainsi qu'Anne Brochet (Madeleine). Il a obtenu sept César, dont ceux du meilleur film et de la meilleure musique. La bande originale, interprétée par le Concert des Nations sous la direction de Jordi Savall, est parue sous étiquette Auvidis Valois. Elle se compose de 16 plages dont les 3 dernières sont un complément à la musique du film. Lully et Couperin y sont représentés par une œuvre chacun, Sainte-Colombe par quatre, Marais par sept. On retrouve aussi trois autres pièces: une de Savall et deux sans attribution.

Marais se rappelle Sainte-Colombe, un austère janséniste qui vit retiré du monde en cherchant à oublier la mort de son épouse et en donnant des cours de viole. Il organise des concerts avec ses deux filles auxquelles il a appris son art et attire ainsi l'attention du roi. Malgré l'insistance de l'envoyé de la cour, il résiste à l'invitation qui lui est faite. Chassé de la chorale du roi au moment de la mue, Marais vient demander à Sainte-Colombe d'étudier avec lui afin de devenir un violiste célèbre. Le maître commence par le repousser, au désespoir de ses filles, mais l'accepte un mois plus tard. Il en vient cependant à briser l'instrument de son élève qui a joué devant le roi et lui ordonne de quitter. Ce dernier devient l'amant de Madeleine, la fille aînée de son ancien maître, qui lui enseigne ce qu'elle sait. Abandonnée par Marais qui a «vu d'autres visages» et brille maintenant à la cour, Madeleine accouche d'un enfant mort-né, perd ses forces et finit par se suicider. Marais revient fréquemment se cacher sous la cabane de bois où Sainte-Colombe se retire, espérant entendre celui qui a cessé de jouer après la mort de sa fille. Lorsqu'il finit par reprendre

COURS DE MAÎTRE

La Ville de Québec et le Club musical présentent un cours de maître public avec le chef et gambiste Jordi Savall le lundi **18 février à 16 h**, à la **salle Henri-Gagnon** du pavillon Louis-Jacques-Casault de l'Université Laval, avec la participation des Conservatoires de musique du Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. **ENTRÉE LIBRE.**



La Maison Simons est fière de soutenir
les arts et la culture et d'encourager ses artisans!

 **simons.ca**

son instrument, Marais se montre et demande une dernière leçon. Le maître lui pardonne, lui propose une «première leçon» et joue avec lui.

Les œuvres au programme les plus connues, ou du moins les plus frappantes, sont sans conteste la vigoureuse «Marche pour la cérémonie turque», tirée de la musique de Lully pour la comédie-ballet *Le bourgeois gentilhomme* de Molière, et la *Sonnerie de Saint-Geneviève du Mont de Paris*. Le grand succès obtenu par la première œuvre vient en partie de son recours aux turqueries, représentations dans la musique, les beaux-arts et l'architecture d'éléments de ce pays de l'Empire ottoman qui fascinait tant les gens de l'époque. La deuxième œuvre fait appel à un ostinato de trois notes (*fa, mi, ré*) représentant les cloches de ladite église. Le motif, qui est transposé dans la section centrale, est répété d'une manière presque constante par le clavecin et, à l'intérieur de figures, à la viole pendant les quelque huit minutes que dure la pièce; la partie supérieure, confiée au violon, est beaucoup plus active et ajoute l'intérêt mélodique. C'est d'ailleurs cet ostinato que l'on entend pendant les toutes premières minutes du film de Corneau.

Outre Lully, présenté plus haut, le concert comprend des œuvres de quatre compositeurs baroques français. **Eustache Du Caurroy** (1549-1609) a fait carrière au sein de la Chapelle du roi et a écrit des œuvres vocales telles que messes et motets ainsi que des pièces instrumentales comme des fantaisies sur des thèmes populaires, dont *Une jeune fillette*. **François Couperin**

(1668-1733), l'un des grands noms du clavecin français, a aussi écrit de la musique de chambre, comme ces *Concerts royaux*, qui sont des suites de danses. Compositeur et théoricien marquant du baroque, **Jean-Philippe Rameau** (1683-1764) est non seulement, comme Couperin, l'un des maîtres du clavecin, mais aussi le créateur d'une trentaine d'œuvres scéniques (tragédies lyriques, opéras-ballets, comédies-ballets). Enfin, **Jean-Marie Leclair** (1697-1764), le fondateur de l'école française de violon, s'est consacré à la composition d'œuvres de chambre faisant appel à son instrument.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-François Cossette,
président
M^e Michel Paradis,
vice-président
Isabelle Blackburn, *trésorière*
Serge Masson, *secrétaire*
Michelle Paré

Jean-Pierre Pellegrin
M^e Odette Roy
Michel Sanschagrin
Lucie Trudel
Roch Veilleux
DIRECTION ARTISTIQUE
Marie Fortin

Maintenant disponibles
en baladodiffusion
clubmusicaldequebec.com:
zone audio



LE CLUB MUSICAL
DE QUÉBEC

UNE AFFAIRE
DE BÉNÉVOLAT!
Merci à la généreuse équipe.

**PRÉSENT.
EN TOUT TEMPS.**



La grande famille d'AccèsConseil
veille sur vos intérêts au
quotidien, et à chaque étape
importante de votre vie.

418-285-0444
ACCESCONSEIL.COM

ACCESCONSEIL
Assurances et services financiers
PLUS DE 150 ANS D'EXPERTISE.

Une école où la passion
de la musique réunit
30 professeurs
de haut niveau,
400 élèves
de tous horizons
et de fidèles
partenaires
du milieu culturel

418 525-MUSE
850, Avenue de Salaberry

ARQUEMUSE | ÉCOLE DE MUSIQUE

LA PASSION QUI S'ENTEND!

Marcel Barbeau : en mouvement

M **B**
N **A**
Q **Q**

Musée national
des beaux-arts
du Québec

Marcel Barbeau, *Sans titre*, 1961. Acrylique sur toile,
195 x 130 cm. Collection particulière, Missisauga.
© Succession Marcel Barbeau. Photo : MNBAQ, Idra Labrie

11 octobre 2018
- 6 janvier 2019



mnbaq.org

Venite Adoremus Des étoiles dans la nuit

Samedi 8 décembre à 19 h 30
Église Notre-Dame-de-Lévis
18 rue Notre-Dame, Lévis

ÉVÉNEMENTS
JEUNESSE
VENITE ADOREMUS

8^e saison des Productions ÉJVA & Opéra de Lévis

Les plus brillantes œuvres aux couleurs de l'hiver et de Noël présentées par les jeunes étoiles classiques et lyriques de notre grande région, une véritable introduction au Temps des Fêtes.

Billets à 12 \$ en prévente en ligne sur www.ejva.ca
et par téléphone au 1-888-468-1166

Opéra DE QUÉBEC

DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE
GRÉGOIRE LEGENDRE

Q Hydro
Québec
présente

NABUCCO VERDI

11.14.16.18 MAI 2019

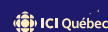
JAMES WESTMAN ALAIN COULOMBE
MICHELE CAPALBO STEEVÉ MICHAUD
GENEVIÈVE LÈVESQUE

CHŒUR DE L'OPÉRA DE QUÉBEC
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
CHEF D'ORCHESTRE, GIUSEPPE GRAZIOLI
AVEC LE CÉLÈBRE CHŒUR « VA PENSIERO »

OPERADEQUEBEC.COM

418.529.0688 | **ticketmaster**[®]

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC





LES
VIOLONS
DU ROY

LA
CHAPELLE
DE QUÉBEC



JONATHAN COHEN ET LA CRÉATION DE HAYDN

Mercredi 27 février à 20 h

Jeudi 28 février à 20 h

Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm - Maison de la musique

Jonathan Cohen chef Anna Lucia Richter soprano

Allan Clayton ténor Thomas E. Bauer baryton

Avec le chœur **La Chapelle de Québec**

F.J. HAYDN *Die Schöpfung* (La Création), Hob. XXI:2

Partenaire de saison à Québec



AUBERGE

SAINT-ANTOINE

PALAIS
M()NTCALM
maison de la musique

418 641-6040 1 877 641-6040

© Atwood Photographie



DU CINÉMA
DE TOUS LES GENRES,
POUR TOUS LES GOÛTS
ET TOUS LES ÂGES!

PRÈS DE

30

NOUVEAUTÉS CHAQUE MOIS!

DRAME ★ FICTION ★
ANIMATION ★
COMÉDIE ★ SUSPENSE ★
DOCUMENTAIRE ★
OPÉRA ★ VOYAGE ★
FILMS EN VERSION ORIGINALE ★

LE CLAP

CINÉMA D'ICI ET D'AILLEURS

2360, CH. SAINTE-FOY QUÉBEC, DANS LA PYRAMIDE

BIENTÔT UN DEUXIÈME CINÉMA

10885, BOULEVARD DE L'ORMIÈRE QUÉBEC

CLAP.ca



UNE SEULE APPLICATION POUR
RESTEZ

VOTRE ÉDITION DU MATIN



Sections

Actualités
Opinions
Monde
Arts
Cinéma
Sports
Affaires
Le Mag
Jeux
Météo



INFORMÉ

VOS NOUVELLES EN CONTINU



Dernière heure

Le fil de nouvelles
en temps réel

Populaires

Les nouvelles
les plus lues

leSoleil

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT



ICI
Québec

**DES AILES
POUR LA
CULTURE**